



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERROUS, PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT
(S. S. S. S.)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$1.00
" " (Etats-Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur

Annances: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

ADMINISTRATION: SAINT-JEROME (TERREBONNE)

LA GUERRE MARITIME ET LA FRANCE

Pour L'AVENIR DU NORD

La marine, depuis quatre mois, a les yeux fixés sur les Dardanelles. L'intérêt passionné qu'elle prend à ces opérations s'explique par l'importance qu'elle met à rivaliser avec nos valeureux alliés. Cet amour-propre a été satisfait. La manœuvre de nos vaisseaux, la précision de notre tir, la tenue au feu de nos officiers et de nos équipages, ont été ce que permettait d'espérer les traditions de notre flotte et les efforts qu'elle avait faits depuis bien des années pour se préparer au combat.

La réputation qu'avait déjà apportée à la marine les hauts faits de la brigade navale, se trouve confirmée par la conduite de la division des Dardanelles. Mais cette division n'est qu'une fraction bien petite de la flotte, et, pour les escadres la probabilité de la bataille sur mer, telle qu'on la concevait avant la guerre, s'éloigne de plus en plus. En même temps que le travail utile des lignes de croisière diminue à mesure que les tentatives pour passer de la contrebatterie de guerre se font plus rares, à mesure que l'ennemi emploie pour son ravitaillement des voies plus détournées, plus onéreuses, mais impossibles à détourner complètement.

De cette situation résulte une certaine défaveur pour les escadres cuirassées, non seulement dans l'opinion publique, mais dans l'opinion même de certains marins qui envisagent déjà l'avenir du sous-marin sous un jour nouveau. La notion que notre flotte n'est pas harmonieusement développée, que le nombre de nos navires légers n'est aucunement en proportions avec celui des cuirassés, que les unités de grande vitesse y font défaut, se précise devant l'évidence des nécessités. C'est là un phénomène qu'il ne faut pas regretter. Ce défaut d'harmonie serait apparu avec plus de relief encore s'il n'y avait eu lutte stratégique et lutte tactique. Cependant il ne faut pas oublier que si cette lutte n'a pas eu lieu, c'est précisément à cause de la prépondérance de nos forces de ligne. Elles nous ont donné en définitive le bénéfice de la maîtrise de la mer. Quelles nous l'aient donné d'une manière ou de l'autre sans bataille ou par une victoire le résultat stratégique et économique est le même. Ce serait donc une erreur de condamner la politique maritime qui a régi nos constructions navales, puisque cette politique, en parfaite concordance avec la politique extérieure du pays, a produit exactement les résultats que l'on escomptait.

Si nos regards au contraire du côté de l'ennemi, nous constatons que les immenses sacrifices qu'il a faits pour créer et développer sa puissance sur mer, l'ont été en pure perte, faute d'équilibre entre sa politique générale et sa politique navale. Il n'est pas exagéré de dire que l'Allemagne avait préparé la Grande-Bretagne à l'idée d'une guerre par l'outrage de ses prétentions et que la violation de la neutralité de la Belgique, en déterminant l'entrée en lice de l'Angleterre, fit éclater la crise latente des longs temps ouverte par la tactique allemande imposant au Royaume-Uni d'incessants surarmements navals.

Tel est le caractère général de cette guerre, qu'il ne faut pas perdre de vue en suivant les événements de détail. Or, c'est le perdre de vue que d'accorder à l'action des sous-marins l'importance que lui donnent quelques écrivains et une partie de l'opinion. Les vaincus se comportent ici comme s'ils ne possédaient pas de flotte. Et sont-ils moins sur mer, les vaincus? Qu'un pays sans flotte ou ayant perdu sa flotte, puisse encore, avec des sous-marins, infliger quelques dommages accidentels à ses adversaires, est-ce là quelque chose de nouveau, d'inattendu, de surprenant?

La rareté des événements navals donne relief à ces actions de sous-marins qui passeront insaperçues si, par ailleurs, se déroulaient les phases d'une contestation militaire. De là à conclure que les flottes de combat, parce qu'elles sont inemployées, sont sans valeur et sans utilité, il y a loin. Encore une fois il faut regarder l'ensemble de la situation sur mer plutôt que des détails sans influence sur elle. Ainsi on se garderait de conclusions trop hâtives et qui seraient sans doute dangereuses s'il devait venir un jour une guerre où il faille se battre réellement sur mer.

« Meli-Melo »

Nos militaires à la moisson

Le ministère de la milice vient de prendre une importante décision qui sera bien accueillie dans les centres ruraux. Tous les soldats et sous-officiers des contingents en préparation auront droit à un mois de congé pourvu qu'ils aillent travailler aux moissons. Cette permission ne sera cependant accordée qu'aux hommes ayant eu une bonne conduite depuis leur enrôlement.

Des enquêtes et des poursuites

La vie municipale de Montréal a repris son calme maintenant que les procédures au sujet du tramway et de la prétendue lettre de M. le commissaire Hébert sont ajournées à la semaine prochaine, mais on ne parle pas moins de l'institution d'une enquête aussitôt que les tribunaux se seront prononcés sur les injonctions qui sont venues faire échouer, temporairement du moins, le travail des partisans d'une franchise au tramway.

On ajoute d'autant plus foi à la création d'une commission d'enquête que le *Herold*, porte-parole des libéraux en général et de sir Lomer Gouin en particulier, la préconise. On se demande aussi, se basant sur l'expérience de l'enquête tenue par le juge Cannon, il y a quelques années, et qui fut sans résultat, s'il sera bien pratique de rechercher les coupables par ce moyen et des citoyens ayant plus confiance dans l'opinion publique, se préparent, assure-t-on, à prendre des poursuites au criminel pour amener les accusés devant leurs pairs, aux assises, et les faire envoyer en prison, s'ils sont réellement coupables.

Les partisans du tramway, qui sont puissamment organisés, se tiennent prêts à faire face à l'orage qui ne saurait tarder.

Une catastrophe à Belœil

Une des bâtisses de la poudrière de Belœil a été le théâtre d'un désastre, mardi dernier. La salle où l'on fabriquait la "cordite" a pris feu. Six personnes ont été tuées et huit sérieusement blessées.

La coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Notes sur l'exposition de Québec

La grande importance de l'exposition provinciale de Québec est basée sur l'encouragement qu'elle donne à l'agriculture.

Les droits du cultivateur priment tous les autres. C'est ce que reconnaît l'exposition provinciale de Québec.

Plus de cent mille cultivateurs se

rendent chaque année à la grande exposition provinciale de Québec.

— L'exposition de Québec, en 1915, aura lieu du 28 août au 4 septembre. Taux réduits sur tous les chemins de fer et bateaux.

La ville du souvenir

C'est à Québec que se sont livrées les grandes batailles pour la possession du Canada. Québec est le berceau du Canada. Des milliers de touristes étrangers visitent chaque année les champs de bataille historiques de Québec, ainsi que les curieuses fortifications de la ville. Pour tout Canadien-français, Québec est la ville du souvenir, tout en étant le cœur de la plus belle province agricole du Canada. Pendant que l'on se bat en Europe, n'est-ce pas le temps de visiter la ville où nos vaillants ancêtres ont répandu leur sang?

La conquête de la paix

M. Gaston Deschamps écrit dans la *Revue hebdomadaire*:

La conquête de la paix par la défense du droit, c'est en effet l'objet de la guerre actuelle, suscitée par une querelle d'Allemand. Guerre pour le droit des hommes et pour le droit des nations. Révolte sacrée de l'humanité libre contre une sorte de brigandage professionnel ou se venge encore une fois le mot terrible de Tacite: "Gallus pro libertate, Batavos pro gloria, Germanos ad praedam..." Les Gaulois combattent pour la liberté; les Bataves pour la gloire, les Germains pour le butin.

Les pertes anglaises

À la Chambre des communes d'Angleterre, le premier ministre, M. Asquith, a déclaré, au commencement de juin, que les pertes navales en vies humaines, officiers et hommes, se sont élevées, depuis le début de la guerre, à 8,245; si l'on y joint les 50,342 officiers ou soldats de l'armée de terre qui ont péri, on a, pour l'ensemble des forces britanniques, un total de 58,587 tués. C'est un chiffre notable pour les effectifs encore restreints que l'Angleterre a mis en ligne.

Ce que la Grande-Bretagne dépense pour la guerre

M. Asquith a déclaré, aux communes anglaises, que les dépenses de la Grande-Bretagne pour la guerre vont s'élever bientôt à 3 millions sterling par jour; cela dépasse de près de 20 p. c. celles de la France.

Pensées.

Au lendemain de la guerre, on se demandera ce que valent les progrès des arts mécaniques et les applications de la science positive, le commerce, l'industrie, l'organisation méthodique et minutieuse de la vie matérielle, là où ils ne sont pas dominés par une idée morale.

L'adversaire fourbe dont on ne rétorque pas les arguments a le triomphe trop facile.

Henry-D. DAYRAY

La neutralité pontificale

Un historien français en analyse les causes multiples et complexes

M. Imbart de la Tour, l'éminent historien des Origines de la Réforme, analyse, dans un remarquable article de la *Revue bleue*, les causes qui ont amené le Saint-Siège à demeurer neutre dans la guerre actuelle.

N'oublions pas, nous dit tout d'abord M. Imbart de la Tour, le "dualisme de la papauté"; elle est "un enseignement" et elle est "un gouvernement"; "si son magistère définit des doctrines, il manie aussi des hommes"; il pèse, calcule, combine "non pour savoir où est la vérité, mais pour choisir l'heure de la dire". Or, "qu'au début du pontificat l'état de choses est permis à la papauté un jugement sur l'Allemagne qui eût été une condamnation, elle ne le croyait pas. Elle avait le sentiment qu'une rupture la désarmait pour l'avenir, sans profit immédiat pour la cause qu'elle eût souhaité défendre. De cette impuissance, le Pape lui-même a fait l'aveu".

C'est que Benoît XV inaugura son règne dans des "conditions défavorables"; "il tenait à "la situation du catholicisme, et plus spécialement du catholicisme italien". M. Imbart de la Tour rappelle les idées qui avaient prévalu sous le précédent pontificat; "les directions de Léon XIII abandonnées et bientôt combattues". Cette politique religieuse eut son contre-coup sur la politique. Certaines idées s'entrementèrent toujours avec certains parti". Mais voici l'important: "En général, tout ce qui, dans le catholicisme, restait fidèle à l'esprit de liberté, de réformes, de progrès social continua à regarder du côté de la France. Tout ce qui, au contraire, exaltait le retour à un système de compression se tourna vers l'Allemagne comme vers le seul maître capable d'imposer l'ordre, et, avec l'ordre, l'organisation". Cette tendance eut son centre d'impulsion, ses dirigeants, sa tactique. Sous prétexte de "combattre le modernisme", la faction travailla à "répandre le servilisme"; "le caporalisme religieux s'alliait au caporalisme politique". Ce qu'on propageait ainsi, c'était la haine de la France"; "discréditer la

France suffisait à être utile à l'Allemagne". Or, à l'heure où "l'intégrisme devenait le fourrier du germanisme", les éléments progressistes du catholicisme italien "se tournèrent de ce côté", en cherchant dans l'expansion politique et nationale une forme d'activité où ils retrouvaient une indépendance trop disputée ailleurs. Mais, du même coup, c'était "se rapprocher de l'Allemagne": "Cette politique d'expansion italienne ne pouvait se faire que par le maintien de la Triplice. Dans cette lutte ouverte ou sourde, qui heurtait les ambitions italiennes à la fois à l'Islam, à l'hellénisme et à l'Autriche, l'Allemagne seule pouvait être un auxiliaire ou un arbitre. Cela, les catholiques comme le gouvernement l'avaient compris. Et à cette attitude, au début de la guerre, ils demeurèrent fidèles". Comment s'étonnerait-on dès lors que la Curie "ait été entraînée à son tour"? Entre Rome et nous, "la dénonciation du Concordat n'avait pas seulement proclamé l'état de guerre, nos procédés avaient créé toute la distance des rançunes. C'est de ces fautes que l'Allemagne sut profiter." Si bien qu'au début des hostilités la Belgique même ne trouva pas de défenseurs à Rome. "Pi-X n'osa pas protester contre la violation de son territoire, il fut peut-être le seul à bénir la paix".

Telle était la situation quand Benoît XV coiffa la tiare. "Il a brisé la faction intégrité, écarté des conseillers inhabiles ou compromis, appelé des hommes nouveaux à seconder sa tâche. Mais il n'a pu négliger cette force des sympathies allemandes qu'il a trouvées dans le catholicisme italien comme dans son entourage".

Benoît XV et son ministre se trouvèrent presque seuls "dans un milieu" qu'ils ont subi et dont ils ne peuvent que lentement se dégager. Or, dans la rude partie engagée au Vatican, la France s'est tenue à l'écart "sans comprendre qu'elle laissait entrer les autres et que les regards des hommes vont toujours où s'offrent les amitiés". Pendant que nous persistions à "ignorer le Pape" l'Autriche l'a saisi de ses plaintes. A l'horreur des dévastations de Belgique elle opposait les violences exercées en Galicie; "ces faits grossis, exploités par l'Autriche, étaient bruyamment colportés en Italie. Au Vatican, l'Autriche les dénonçait avec force; elle réclamait un même jugement pour la Belgique et la Pologne, opposant, aux atrocités allemandes, la barbarie russe". Il faut tenir compte de tous ces faits "si on veut comprendre l'attitude de Benoît XV". Mais, d'ailleurs, cela c'est déjà le passé.

Aujourd'hui la "race atroce" ne trouve plus "une voix libre pour la défendre" et l'impérialisme german se heurte à l'indépendance des peuples. "L'Italie a donné le signal" et les catholiques de la péninsule "ont compris qu'ils ne pouvaient plus se séparer de la nation". Cette évolution "dans l'évidence et dans les faits" va-t-elle "libérer la papauté des contingences qui pesaient sur elle"? Tout porte à le croire. Elle va pouvoir défendre maintenant "une cause plus présente, plus noble, même que celle de la paix". Contre l'Allemagne et ses crimes, de tous côtés se dressent les témoins et les accusateurs. Croyants et incroyants, ils se tournent vers Rome et leurs regards l'interrogent. "La papauté est bien à l'heure décisive de son histoire... Elle est saisie par la conscience universelle... Son abstention ne serait plus une neutralité. Ce n'est pas entre des Etats, c'est entre l'idéal chrétien et humain qu'elle doit choisir".

M. Imbart de la Tour n'hésite pas à penser que "le choix est fait", que Benoît XV parlera "lui-même, en termes clairs, autrement que dans les huis-clos des entretiens ou le clair-obscur des interviews". Ce jour-là il aura obtenu "le droit de discuter dans les congrès de la paix les meilleurs moyens d'établir, de maintenir la paix parmi les hommes". Par surcroît, "un geste large de vérité et de justice" il aura "rencontré la France". "Le secret du rapprochement, le voilà".

Le vieux Dieu allemand

Le chanoine Couhé a fait récemment une conférence à Paris sur: "Le vieux Dieu allemand".

Il a montré que celui que les Barbares modernes peuvent revendiquer comme leur allié et leur ami, ne peut être le Christ. Il ont beau dire: *Gott mit uns*, le Dieu de justice et de mansuétude ne peut être avec les assassins d'innocents et les incendiaires de cathédrales. Ou, s'il est avec eux, c'est à peu près comme il était au milieu des Phariséens et des pharisiens, comme leur prisonnier et leur victime, car c'est lui qu'ils insultent et qu'ils crucifient de nouveau dans ses églises qu'ils bombardent et ses tabernacles qu'ils profanent, dans le cœur pur des petits enfants qu'ils mutilent, dans les vierges saintes qu'ils outragent, dans les prêtres qu'ils fusillent. Mais, puisqu'il s'obstine dans le crime, il est aussi avec eux comme le juge qui va les châtier.

En fait, le vieux Dieu allemand ne peut être que l'Esprit du mal, l'E-pri d'orgueil et de cruauté, et M. Boutroux ne l'a-t-il pas clairement désigné en disant que la guerre, telle que la font les Allemands, est diabolique?

Sans recourir à Méphisto, qui n'a pas une très bonne presse même au pays de Faust, on peut-on dire que le Dieu allemand est le Dieu Thor ou le Dieu Odin, qui se réveille aujourd'hui du long sommeil dont il s'endormit jadis dans la forêt Hercynienne aux premiers souffles du christianisme. Chose curieuse: Ce sont nos ennemis eux-mêmes qui autorisent cette interprétation, car ils parlent sans cesse des dieux du Walhalla et semblent hantés par le grand dieu sauvage de leur culte.

Henri Heine annonçait, il y a cinquante ans, que réveils des dieux barbares lorsqu'il disait: "Les vieilles divinités guerrières se lèveront de leurs tombeaux fabuleux, essuieront de leurs yeux la poussière séculaire: Thor se dressera

avec son marteau gigantesque et détruira les cathédrales gothiques." Nous le voyons aujourd'hui à l'ouvrage: à Reims, à Soissons, à Sens.

On chante aujourd'hui dans toute l'Allemagne un hymne sauvage où il est dit: "Notre vieux Dieu, celui qui parle par nos canons et rouille dans nos avions, c'est Wotan (Odin), le vieux vagabond des nuées, le Wotan de nos pères, c'est lui et non un autre".

La lutte est donc entre le Christ et Thor ou Wotan, entre la civilisation latine et la barbarie tudesque, entre la haine des dieux de sang et la B-a-t-ut toujours ancienne et toujours nouvelle qui jetait Augustin en exil.

CAUSERIE MEDICALE

LE BAIN FROID

Pour L'AVENIR DU NORD

Dans l'acceptation scientifique absolue, un bain froid est un bain de 0° à 25° centigrades. Mais en hygiène on l'envisage autrement, et ses limites sont comprises seulement entre 15° et 20°. Le bain froid est connu de toute antiquité, et les peuples anciens tenaient cette pratique en bien plus grand honneur que les modernes. L'eau froide était pour eux un élément inappréciable, et toutes les religions ont cru devoir la consacrer par les pratiques variables du baptême et des ablutions saintes.

Pour prendre un bain froid selon l'hygiène, il faut se plonger dans l'eau brusquement, d'un seul coup; y rester quinze à vingt minutes à l'usage, sept ou huit si on ne sait pas nager; se retirer immédiatement de l'eau dès qu'on sent des frissonnements ou des picotements à la peau. Quand le corps est baigné de sueur, il ne faut pas attendre l'évaporation de celle-ci, qu'il refroidirait inévitablement le tégument externe; il faut, sans hésiter, se jeter au bain.

En entrant dans un bain froid, la peau pâlit et frissonne, la respiration est haletante et entrecoupée; l'organisme tout entier semble en proie à une sorte d'état spasmodique général. Puis, surtout si l'on se remue et si le liquide est agité, la réaction rapidement s'opère, la peau rougit et l'économie est bientôt dans un état indéfinissable de bien-être. L'exercice musculaire au sortir du bain froid accentue cet état de réaction organique.

Il faut bien se garder de faire un repas complet avant la baignade; mais on peut sans inconvénient prendre quelques aliments légers. On conseille même aux personnes délicates de manger, avant le bain froid, un peu de bœuf, de chocolat, de thé ou de café, pour soutenir leurs forces. Quant à l'opinion populaire qui veut que le bain froid soit nuisible durant la vacance, on doit la considérer comme un préjugé sans valeur.

Quelle est l'action des bains froids sur l'organisme? Les phénomènes de la nutrition en général sont, par eux, profondément modifiés. Le mécanisme de ces modifications réside dans le choc et la pression du liquide, la destruction de calorique au corps humain, et les phénomènes de réaction qui en sont le corollaire; enfin l'excitation fonctionnelle de la peau, nettoyée, imbibée et ramollie. Le bain froid est tonique; il prévient l'obésité et développe, surtout lorsqu'il est aidé des pratiques de la natation, le système musculaire dans son ensemble. Il est résolutif, en ce sens qu'il transforme entièrement les constitutions lymphatiques, durcit et raffermi les chairs bouffies et molles; il agit, de plus, par l'excitation sécrétoire de la peau, comme une souppée de sûreté de la machine animale.

Le bain froid, en amenant la vigueur générale et en régularisant avec toutes les autres sécrétions, la sécrétion biliaire, fortifie l'estomac et excite l'intestin; uni à la gymnastique, aux frictions, aux onctions, au massage, il constitue le meilleur remède contre la faiblesse générale, l'insomnie nerveuse, l'hypocondrie, l'hystérie, les névroses en général, le vertige stomacal et la dyspepsie flatulente, etc. Il rafraîchit et régénère l'organisme, car nous vieillissons surtout par la peau; il entretient la beauté des formes et aguerrit le corps contre les prédispositions aux affections catarrhales et au rhumatisme. Il réveille l'appétit endormi, il augmente l'activité intellectuelle; aussi convient-il éminemment aux gens de lettres et aux personnes dont la profession est sédentaire.

Enfin, il constitue un sédatif, un antispasmodique réel; il calme les douleurs névralgiques, la gastralgie, et même ces atroces douleurs fulgurantes de l'ataxie locomotrice, que le pauvre Xavier Aubreyt avait coutume de si bien définir en disant: "La mort ne me démolit pas, elle me dévisse".

Quelles sont les contre-indications des bains froids? Elles sont peu importantes. Le bain froid est rarement nuisible, si toutefois la réaction se fait bien. Aussi doit-on le surveiller prudemment chez l'enfant, pour lequel il est très utile dans la chévitivité, le rachitisme, le lymphatisme, etc., et chez le vieillard, qui retire un bénéfice certain du bain froid, s'il est exempt de lésion au cœur ou aux poumons, et n'a point présenté antérieurement de tendances congénitales marquées.

Inutile d'expliquer à nos lecteurs que c'est le peu d'ampleur dans les réactions vitales aux excès extrêmes de la vie qui commande ainsi la prudence dans les principes balnéaires en général chez les enfants et les vieillards.

La faiblesse de la poitrine dans la jeunesse et l'adolescence, loin de contre-indiquer l'usage du bain froid, l'indiquent plutôt, puisqu'il exalte la vigueur organique et diminue la susceptibilité individuelle aux rhumes et aux refroidissements. La grosseur, pas plus que l'état monstrueux, ne sont non plus des contre-indications, à l'inverse de ce que pense le vulgaire: ces états nécessitent seulement un peu de surveillance, pour que la réaction se fasse d'une manière facile et complète.

DOCTEUR E.

LES DEUX ALCOOLS

Quand meurt sous l'horizon, le dernier feu du jour,
A la boulangerie, on voit flamber le four.
Devant le seuil béant, plus d'un passant s'attarde,
Malgré soi l'on jout, malgré soi l'on regarde.

Et malgré soi l'on pense au mot très chrétien:
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Un parfum égayant gonfle votre farine;
Un mystère subtil s'attache à la farine,
Neige céleste aux mains d'un maître et d'un miron,
Qui tiennent notre sang dans leurs blancs cotons.

Dois-je craindre l'arôme, effluve capiteuse,
Dont mes sens sont troublés? Est-elle pernicieuse?
La levure triomphe, imprégnant le milieu,
De sainte ébréité: c'est l'alcool de Dieu.

A quelques pas de là, s'entr'ouvre une autre porte;
Mais parfum et blancheur sont de bien autre sorte.

Malgré soi, là, de même, on regarde, inquiet,
Et l'on voit les buveurs pâlis sous le hrosnet.
Dans un verre souvent que visite la crasse,
S'effondre lourdement l'avenir d'une race.
Il court, en son sillage, une odeur de charnier.
Quant au ferment maudit, qui règne sur la table,
Vous le savez trop bien: C'est l'alcool du diable.

NATURE

LETTRE DE FRANCE

La situation

15 juin 1915

Après trois cent vingt jours de guerre, où ce sommes-nous?

Rappelons tout d'abord que le plan fondamental de l'état-major allemand ayant été déjoué, l'ennemi n'a point réussi à en imaginer un autre. Les coups qu'il a portés depuis la défaite de la Marne, avec une surprise inouïe, sont aveugle obstination de taureau donnant de la tête contre un mur au même endroit, l'énormité de ses pertes, l'affaiblissement de son moral, attestent qu'il ne poursuit une guerre sans espoir que par orgueil et pour retarder autant qu'il le pourra l'heure redoutée du règlement des comptes.

L'état-major allemand avait décidé que la France serait foudroyée par une attaque irrésistible, que Paris serait pris dans les premiers jours de septembre 1914 au plus tard, et que la France ayant été pillée, ligotée et frappée de terreur, on aurait eu raison de la Russie.

Comme le grand Frédéric le médecin Guillaume II avait fait des plans fort beaux sur le papier. Mais ce papier n'était qu'un chiffon. La France et ses Alliés ont tenu tête avec une bravoure et une constance telles que l'initiative des Allemands s'est épuisée et que leur force morale a manifestement décliné.

Il résulte des communiqués de ces dernières semaines, ainsi que du témoignage de nombreux prisonniers et de documents saisis, que l'ennemi parti pour la guerre avec entraînement et confiance, est maltraité sur notre front et que déjà il commençaient à s'inquiéter, quand l'intervention italienne est venue aggraver sa situation.

Dépuis ce temps nos armées n'ont cessé de progresser; les troupes allemandes combattent encore avec courage, mais la qualité de leurs officiers a singulièrement baissé, ainsi d'ailleurs que leur nombre. Il n'y a plus actuellement qu'une moyenne de douze officiers par régiment; encore, dans ce nombre, en est-il de fort mal préparés à l'exercice du commandement en temps de guerre.

Nos pertes ont été grandes, mais celles des Allemands sont formidables. À la fin de janvier, l'armée allemande avait déjà perdu 1,900,000 hommes, sans compter les malades; plus de 750,000 sont tombés de janvier à mai. Sur ces deux millions six cent cinquante mille hommes, on estime que six cent mille environ ont pu rejoindre leurs corps après guérison, mais le déchet est encore formidable. Dans la bataille de l'Yser les pertes des envahisseurs ont dépassé 180,000 hommes!

C'est beaucoup pour réussir à ne pas aller à Calais.

Il est vrai que nos agresseurs ont trouvé le moyen d'y aller tout de même. Sur des prisonniers on a trouvé des cartes postales illustrées intitulées: "Souvenir de la prise de Calais." D'autres cartes étaient des souvenirs de la prise de Varsovie. C'est toujours et en tout la méthode du mensonge, le même mépris de l'opinion.

Ne nous y trompons pas: l'Allemagne dispose encore de forces considérables, mais elle a fait le maximum de son effort; elle ne peut plus que retarder l'heure de la liquidation. Elle comble des vides de ses armées avec des combattants d'une valeur décroissante, mais ce matériel humain ne pourra être détruit qu'au prix d'énergiques efforts.

Ces efforts, notre armée est en mesure de les faire avec succès; elle a la supériorité de la qualité, de la valeur morale; son commandement, rajeuni, son artillerie, sont admirables. L'âge de nos officiers généraux a été abaissé d'une dizaine d'années; nous avons des commandants de corps d'armée de quarante-six à cinquante-quatre ans, et des généraux de brigade de moins de cinquante ans.

En ce qui concerne le nombre, nous disposons sur le front de 2,600,000 hommes, et nous en avons plus de 1,800,000 dans les dépôts; sans parler des derniers appelés.

La valeur militaire de nos combattants est admirable. Les réservistes sont adaptés aux conditions de la guerre avec autant d'intelligence que de résolution.

Notre matériel est excellent; nos préoccupations se portent du côté de la production incessante des canons et des munitions. Nous sou-

mes certes bien approvisionnés par la production intensive actuelle, mais ce ne sont pas seulement les munitions qu'il ne faut pas laisser diminuer; ne perdons pas de vue que les canons s'usent au terrible métier qu'ils font et qu'il est indispensable d'en avoir toujours en abondance.

Des réponses de France

Madame de Martigny a reçu d'une française, Madame Allaire, réfugiée des Ardennes et actuellement à Reims, département Me et Vaine, France, un accusé de réception d'un envoi de vêtements. Le mari de cette Française et son fils sont à l'armée, et son beau-frère prisonnier en Allemagne. Voici des extraits de cette lettre:

Protégez la santé de bébé en été

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies communes à cette saison, qui sont le choléra infantum, les coliques, la diarrhée et la dysenterie, arrivent si inopinément que souvent le sort de l'enfant est scellé avant que la mère se rende compte qu'il est malade.

Témoignages importants

C'est depuis 1911 que l'exposition provinciale de Québec est devenue un événement annuel. Or dès 1912, elle était considérée par les principaux cultivateurs de la province comme le plus grand événement de l'est du Canada.

Ainsi, un exposant du comté de Berthier, peu après l'exposition de 1912, déclarait: "C'est à Québec qu'a eu lieu la plus belle exposition cette année; c'est l'opinion de tous les éleveurs qui ont exposé, et qui tous sont satisfaits des organisateurs."

Dernièrement, un cultivateur de Témiscouata, en écrivant au secrétaire de la commission, pour lui demander divers renseignements concernant les exhibits de volailles dans le palais de l'Aviculture, déclarait qu'il avait été émerveillé, l'année dernière, de la quantité et de la beauté des volailles, et que, non seulement au point de vue de l'élevage de la volaille, mais à tous les points de vue, il avait été émerveillé, et qu'il avait grandement bénéficié de l'exposition provinciale de Québec.

Presque en même temps, un autre cultivateur du comté de Compton, dans les cantons de l'Est, déclarait à M. Georges Morisset, administrateur de l'exposition provinciale, que celle-ci était indiscutablement "la plus belle de la province, et l'une des plus belles du Canada."

Jubilé sacerdotal

La paroisse et le séminaire de Sainte-Thérèse étaient en liesse le 1er juillet, à l'occasion du jubilé sacerdotal de M. le chanoine Jasmin, curé de la paroisse et supérieur du séminaire. C'est en effet le 1er juillet 1890 que M. le curé Jasmin fut ordonné.

M. le vicaire Charbonneau qui avait préparé l'organisation de ces fêtes, mérite d'être félicité; tout a été beau et grand.

Dans la matinée une messe solennelle eut lieu dans la belle église de Sainte-Thérèse, récemment restaurée sous les soins de M. le curé Jasmin. Le distingué jubilaire officia, assisté de M. l'abbé Aldéric De-Jardins, curé de Saint-Sauveur, comme diacre, et de M. l'abbé James Levesque, vicaire à Saint-Louis de France, comme sous-diacre.

Mgr Bruchési assistait au trône et était accompagné de M. le chanoine Nantel, de M. le chanoine Cousineau curé de Saint-Eustache, tous anciens élèves du séminaire. Le R. P. Waddel, de la Société de Jésus, encore un Témiscouain, prononça le sermon de circonstance, qui fut d'une belle tenue oratoire.

À l'issue de la messe, M. le maire Ad. Robillard présenta une adresse au jubilaire au nom des citoyens. M. le chanoine Jasmin répondit, puis Mgr Bruchési ajouta quelques mots, pour joindre ses bons souhaits et ses félicitations à ceux des paroissiens.

Un très beau programme musical fut exécuté par le chœur de Saint-Eufant Jésus du Mile End et par un orchestre composé d'anciens élèves.

À midi, un dîner de famille réunissait, au séminaire, autour du jubilaire, tous les invités. C'était maintenant au tour du séminaire d'exprimer à son distingué supérieur tous ses vœux. C'est M. l'abbé Emile Dubois, vice-supérieur, qui se fit l'interprète de ses confrères et de tout le personnel pour dire à M. le chanoine tout ce qu'on souhaitait pour lui, et surtout comment on avait su apprécier tout ce qu'il fit tant pour le séminaire que pour la paroisse, et enfin tout ce qu'on attendait de lui maintenant qu'il va reprendre la charge qu'il avait remplie autrefois avec tant de dévouement et de succès.

Puis, d'autres allocutions ont été prononcées par M. le Dr Desjardins, M. Aquila Jasmin, frère du jubilaire, et M. Philémon Cousineau.

Les fêtes se sont terminées dans la soirée. À 7.30 un grand salut solennel réunissait de nouveaux les paroissiens dans le vaste temple. Dans la soirée l'aspect du village était féerique. Toutes les demeures et le collège étaient illuminés et pavés à profusion.

Bref, les paroissiens et le personnel du séminaire ont bien fait les choses et nombreux sont les prêtres des environs qui se sont joints à eux pour exprimer au jubilaire les plus beaux vœux.

laisant espérer qu'un arrangement à l'amiable pourrait intervenir.

Re terrain Richard

Le maire communique au conseil une lettre de M. J.-M. Richard, offrant à la ville son terrain de la rue Labelle pour la somme de \$3,500.00 payable dans 8 ans, avec intérêt de 6% devant être versé semi-annuellement.

"Vous vous rappelez," dit en substance le rapport du maire, "qu'une requête portant la signature d'un nombre considérable de propriétaires a déjà été présentée au conseil de faire cet achat. Je vous soumetts que le conseil devrait étudier sérieusement ce projet qui doterait Saint-Jérôme d'un magnifique terrain dont nous pourrions faire un prolongement du parc Labelle et du parc du gouvernement. De plus, lorsque nous deviendrons propriétaires du terrain de la Cimon Shoe Co., situé vis-à-vis les deux parcs en question, sur le côté ouest de la rivière, nous pourrions facilement nous réserver ce terrain et en faire aussi un parc. De sorte que de chaque côté de la rivière du Nord nous aurons un parc public qui fera l'envie des autres villes et qui sera de nature à attirer ici les étrangers et à nous amener un fort contingent de touristes qui aimeront à venir villégiaturer à Saint-Jérôme. Notre ville aura alors tous les avantages d'une place d'été et pourra rivaliser avec n'importe laquelle des municipalités de la province. Je comprends que vu l'état actuel de nos finances nous pourrions hésiter à encourir cette dépense, mais, d'un autre côté, la somme n'étant payable que dans 8 ans et ayant l'occasion, pour déblayer et nettoyer le terrain, de faire gagner de l'argent aux pauvres de Saint-Jérôme, nous devrions, me semble-t-il, faire cet achat qui paraît justifiable à tous les points de vue."

Le conseil a classé avec les affaires non terminées le rapport de la commission de progrès et publicité concernant l'option demandée par M. L.-A. Michaud, pour la fabrique Hartower.

La question la plus importante que l'on a étudiée à cette séance a été l'aide que le conseil se propose d'accorder à M. Viau pour la reconstruction de la fonderie.

Le règlement accordant une aide de \$10,000 et dont nous avons déjà publié la teneur dans l'AVENIR DU NORD du 25 mai 1915, a été lu et discuté article par article.

Toutes les clauses ont été adoptées à l'unanimité moins la clause 2 qui se lit comme suit: "En considération des obligations ci-dessus qui sont de rigueur, la ville de Saint-Jérôme accorde à Alfred-A. Viau, faisant affaire comme ci-dessus, une subvention du produit de \$10,000 de débetures, payable comme suit: la ville gardera ce qui lui est dû par ledit Viau, et la balance sera payée: 1/3 lorsque les constructions seront commencées, 1/3 deux mois après le premier paiement, si les constructions ont été continuées, et 1/3 deux mois après le commencement des opérations."

L'échevin Gougeon appuyé par l'échevin Girouard a proposé en amendement que le paiement de la balance revenant à M. Viau se fasse ainsi: un tiers quand les constructions seront terminées et les deux tiers en pourcentage de 10% sur les salaires payés annuellement.

L'échevin Laflamme proposa en sous-amendement que le mode de paiement fut celui-ci: à moitié quand les constructions seront finies et l'autre moitié à la fin de la première année, si M. Viau a rempli toutes ses obligations.

M. Laflamme n'ayant pas de secondeur en vote sur l'amendement Gougeon qui fut défait par un vote de 5 contre 3.

Après avoir été lu en entier le règlement fut approuvé par le conseil qui fixa le 26 juillet pour le soumettre au peuple.

Une lettre de M. Henri Marchand a été lue dans laquelle il demande d'être choisi comme secrétaire-trésorier de la ville au cas où son père, M. Edouard Marchand, se verrait obligé, par son état de santé, d'abandonner cette position.

M. Henri Marchand rappelle qu'il a été comptable à la banque des marchands pendant 11 ans et comptable-gérant d'un bureau de courtage pendant 6 ans.

M. Henri Marchand motive encore sa demande ainsi: "Mon père ayant toujours travaillé pour un salaire modique en comparaison du travail qu'il faisait, se trouverait, du moment de sa résignation, dans une position financière assez précaire. La rémunération que je retirerais me permettrait, en résidant à Saint-Jérôme, de lui aider, sans compter qu'il sera toujours heureux, j'en suis certain, de me faire profiter de sa grande expérience dans les affaires municipales de la ville."

"En faisant droit à ma requête, vous reconnaîtrez d'une façon tangible les longs services qu'a rendus mon père à la ville de Saint-Jérôme."

Nous croyons que le conseil municipal peut difficilement refuser cette demande, du moment qu'elle profite à M. Edouard Marchand qui est au service de la ville depuis quarante ans.

Autrement, nous devrions payer une pension à M. Edouard Marchand quand il se retirera. Car, enfin, voici un excellent serviteur qui a vieilli au service de la ville; maintenant qu'il est vieux et malade, il serait injuste et ingrat de ne pas lui assurer une pension pour ses vieux jours. En lui donnant comme successeur son fils, un jeune homme bien doué et possédant toutes les qualités requises, la ville s'assure un excellent employé et remplit envers M. Edouard Marchand un devoir de reconnaissance, en lui assurant une aide dont il a besoin.

La demande de M. Henri Marchand a été renvoyée au comité général du conseil le 12 courant.

Saint-Janvier

Le 28 juin, M. Joseph Piché, fils de M. Damase Piché, épousait Mlle Bertha Allaire, fille de M. Hormidas Allaire.

Le lundi 5 juillet, Mlle Ernestine Lablè, fille de M. Joseph Labelle, épousait M. Anatole Lecompte, de Saint-Jérôme.

Le 5 juillet, M. Ladislav Ouellette, fils de M. Moïse Ouellette, épousait Mlle Giroux, de Saint-Monique.

On annonce pour le 19 juillet le mariage de Mlle Aureo Gratton, fille de M. Janvier Gratton, avec M. Clodomir Béliste, fils de M. Delphis Béliste.

Les mariages sont à la mode du jour car il y en a encore quelques-uns à l'horizon. Nos meilleurs vœux.

L'épouse de M. Julien Papineau a donné le jour à un garçon.

QUÉBEC 1915 28 Août - 4 Septembre 1915 EXPOSITION PROVINCIALE LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE "L'Année de l'élan agricole" L'Exposition Provinciale DE QUÉBEC EST UN TEMPLE C'est le RENDEZ-VOUS de tous les Cultivateurs progressifs. Il y viendront chercher de leurs efforts des récompenses EN ARGENT VIVE L'AGRICULTURE! Taux Réduits sur tous les Chemins de Fer et Bâtaux. PROFITEZ-EN! POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P., Président M.D.O. LESPERANCE, M.P., Vice-Président M.V. GARANT, Échevin, Trésorier. S'adresser à Georges Morisset, Secrétaire HÔTEL DE VILLE, QUÉBEC. EN VENTE jusqu'au 23 Août: 5 BILLETS D'ENTRÉE POUR \$1.00. S'adresser à M. J. E. MARTEL, contrôleur, 71 rue du Pont, Québec.

Mme A. ROY. FITCHBURG, Mass. nerveuse, ne dormant pas, au lit durant tout un long mois, prend les PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles, refait complètement sa santé. Mme JOSEPH ALLAIRE. LOWELL, Mass. mère de plusieurs enfants, ne passait pas une journée sans des douleurs à la tête, au dos, à l'estomac, éprouvant une grande lassitude et une lourdeur dans tous les membres, se guérit aussi par l'usage seul des PILULES ROUGES.



L'honorable CYRILLE F. DELAGE, député du comté de Québec à la Législature, président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec.

L'APPEL DU PRÉSIDENT

"L'utilité des expositions n'a pas besoin d'être démontrée. Elles sont devenues l'un des facteurs essentiels au progrès général d'un pays ou d'une région. Par les relations qu'elles créent et qu'elles entretiennent de même que par le rôle considérable qu'elles jouent dans l'échange des produits de toutes sortes, elles constituent pour les classes urbaines et rurales des foyers de vie intense où l'idéal de chacun se réchauffe, et où l'activité de tous puise une nouvelle ardeur."

"Pour les classes rurales, les grandes expositions agricoles offrent des avantages exceptionnels, en leur faisant connaître et apprécier les nouvelles méthodes perfectionnées des diverses cultures, en leur faisant constater les progrès réalisés dans la confection des machines dont ils se servent pour cultiver le sol, et surtout, en créant, chez les plus progressifs, par de nombreux prix en argent et autres, une émulation efficace et durable."

"À ce point de vue, l'Exposition Provinciale de Québec n'a rien à envier aux autres expositions du Canada. Non seulement elle n'a rien à leur envier, mais elle se place parmi les quatre ou cinq plus grandes expositions du pays. Le gouvernement provincial s'est plus qu'justifié à l'encourager de ses faveurs, reconnaissant par là même son importance et son utilité."

"La prochaine exposition provinciale de Québec s'occupera plus que jamais d'agriculture. Elle prêchera et encouragera par tous les moyens le RETOUR À LA TERRE. La guerre et ses conséquences nous offrent une belle occasion de développer nos industries agricoles. Les Commissaires de l'Exposition Provinciale de Québec feront leur large part en vue d'accroître pareil mouvement dans notre province, et ils ont la ferme conviction que les cultivateurs s'associeront à eux, afin de faire produire à notre sol des moissons plus abondantes et plus riches, et de démontrer que sous ce rapport, la Province de Québec occupe une large et importante place."

CYRILLE F. DELAGE.

Au conseil municipal

SEANCE DU 5 JUILLET

Présents: son honneur le maire et tous les échevins.

Le maire présente un rapport où nous remercions ce qui suit:

Re Cimon Shoes Co.

Une requête pour mise en liquidation a été signifiée à cette compagnie, le 28 juin dernier, qui devait être présentée à la cour supérieure, à Sainte-Scholastique, samedi dernier. La compagnie a demandé un délai jusqu'au 10 juillet,



Mme A. ROY

Pourquoi tant de femmes que la faiblesse, la maladie accablent, n'arrivent-elles pas à se guérir et restent-elles pendant des années traînantes? Pourquoi tant de malheureuses sont-elles abattues, vieilles avant l'âge?

Ces deux questions on peut répondre franchement: C'est parce qu'elles n'ont pas pris à temps le remède qui, dès le début, arrête le développement d'une maladie et évite des suites désastreuses pour leur santé.

C'est aussi, hélas! parce que les femmes ont le tort de se croire atteintes d'une foule de maladies, alors que la plupart des souffrances qui les obsèdent proviennent de la fragilité de leur organisme compliqué et délicat.

Aisément alors on s'explique les résultats merveilleux obtenus par les Pilules Rouges, car leur action s'exerce non seulement sur l'organe qui est attaqué, mais à l'origine même du mal, au sang qu'elles fortifient en le purifiant.

Demandez à toutes les femmes qui ont pris les Pilules Rouges ce qu'elles pensent, et vous n'en entendrez faire que des éloges chaleureux.

Les déclarations qui suivent sont un hommage juste aux bonnes qualités des Pilules Rouges.

"Durant la première année de mon mariage je fus d'une grande faiblesse, je ne mangeais pas et je souffrais constamment de maux de tête. Malgré les soins d'un médecin, je dus prendre le lit et, pendant un mois, je ne pus me lever. J'étais devenue très nerveuse et je ne dormais pas. Mais lorsque j'eus pris des Pilules Rouges, que la bonne renommée me décida à employer, je fus, dès les premières boîtes, étonnée de leurs bons effets. Aucun des remèdes que j'avais pris auparavant n'en avait fait autant de bien. Bientôt j'avais acquis assez de force pour m'occuper de mon ménage. Enfin, je me suis rétablie, mais s'est si bien refaite que je me compte aujourd'hui au nombre des femmes fortes." Mme A. Roy, 202 rue Fairmount, Fitchburg, Mass.

"Mes forces étaient épuisées à cause du travail dur et continu qui est le partage d'une mère de plusieurs enfants. Je ne passais pas une journée sans souffrir de douleurs à la tête, au dos, à l'estomac, etc. Je faisais mon ouvrage en me traînant et seulement parce que j'étais forcée de le faire. J'éprouvais une telle lassitude, une telle lourdeur dans tous les membres, une incapacité si grande que je me trouvais bien malade sans pouvoir dire où j'éprouvais le plus de mal. J'étais donc tout à fait dénuée de forces lorsque je commençai à faire usage des Pilules Rouges, mais dès de ce bon remède un prompt soulagement. Un meilleur appétit se montra d'abord, puis mes forces revinrent rapidement. J'ai fait usage des Pilules Rouges pendant un an presque continuellement; elles m'ont guéri l'estomac qui était, je crois, la partie la plus affaiblie et la plus malade chez moi; enfin, elles m'ont rendu la santé. Je ne voudrais plus retomber dans l'état d'abattement où je me trouvais et je saurai l'éviter par quelques boîtes de Pilules Rouges." Mme Joseph Allaire, 90 rue Ford, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les

jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déclarez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIREZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO. Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVELLES
— DE —
Saint-Jérôme

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Vve Godfroy Richard, décédée à Montréal, le 8 juillet, à l'âge de 73 ans et 5 mois. Elle était la mère de M. Félix Richard, de notre ville.

Le service aura lieu à Montréal, lundi; la dépouille mortelle arrivera ici, le même jour, par le train de 10 heures, et sera inhumée dans notre cimetière.

Mme Richard laisse trois fils MM. Félix, de notre ville, Antoine, de Montréal, Henri, de Saint-Hyacinthe, et une fille, Mme Boissonault, de Montréal, où elle est morte.

Nous prions la famille, et en particulier notre concitoyen M. Félix Richard, d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Nos pompiers ont été appelés, le 28 juin, pour un feu de cheminée qui s'était déclaré chez M. Raoul Craig, rue Sainte-Thérèse.

La présence de nos pompiers n'était au enunement nécessaire et nous sommes informés que l'alarme fut donnée par un voisin de M. Craig.

Cette sortie de nos pompiers coûte à la ville la somme de \$18.50.

Il est regrettable que l'on donne ainsi des alarmes sans raison suffisante.

M. Ducap, chef des pompiers, demande au conseil d'acheter un cheval de plus pour le département du feu. M. Ducap fait remarquer que du 1er octobre 1914 au 1er mai 1915, le département du feu a dû payer \$54.00 pour l'usage d'un cheval supplémentaire.

Puisqu'il en est ainsi, il semble que la ville ferait mieux de s'acheter un cheval de plus.

Il y a encore des trottoirs très défectueux dans notre ville et il nous semble que le conseil devrait obliger les propriétaires à les reconstruire. Dans le centre même de la ville, dans les principales rues, il y a des trottoirs qui sont de véritables casse-cou.

Un nouveau règlement municipal donne le droit au conseil de démolir les maisons inhabitées qui deviennent des nuisances publiques. Pourquoi ne le met-on pas en pratique quand l'occasion s'en présente?

Ainsi, nous attirons l'attention du conseil sur le No. 105 rue Labelle.

Un autre règlement oblige les boulangers à distribuer le pain dans des paniers. Certains boulangers le font d'autres ne le font pas.

Il ne faut pas que les règlements municipaux restent lettres mortes.

Le 27 juin, les zouaves de Saint-Jérôme ont assisté en corps à la grand-messe et ont ensuite parader dans les rues de la ville. Dimanche et lundi dernier ils ont pris part à la 8ième convention annuelle des zouaves qui a eu lieu à Joliette.

Le règlement municipal décrétant un emprunt de \$40,000 a été adopté sans opposition.

Un agent recruteur est venu passer quelque temps à Saint-Jérôme afin d'engranger quelques soldats pour le futur contingent canadien qui partira pour la guerre.

On nous dit qu'une demi-douzaine de jeunes garçons se sont déjà enrôlés.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la troupe Castel est revenue au théâtre "Au Repos". Depuis hier, elle y joue tous les soirs.

Comédies, opérettes, chansons comiques constituent chaque soir un programme varié.

Le public de Saint-Jérôme connaît M. Castel qu'il aime toujours à entendre et à applaudir. Les artistes qui l'accompagnent sont aussi très intéressants.

Si l'on veut rire, se distraire et passer d'agréables quarts-d'heures, on n'a qu'à aller au théâtre "Au Repos".

Les prix sont de 10 sous pour tout le monde.

Dimanche, toutefois, un programme extraordinaire sera donné, et le prix d'entrée sera de 15 sous.

ON DEMANDE : Immédiatement une dame comme commis pour le commerce de nouveautés; ayant beaucoup d'expérience et toutes les qualités requises pour vendre au comptoir.

S'adresser à M. L.-H. Desjardins, Terrebonne.

Le club de base-ball "Jéromien Indépendant" a remporté, dimanche dernier, une victoire décisive sur le club de Sainte-Agathe-des-Monts, par un score de 39 à 9. Le point saillant de la partie a été la manière dont nos joueurs ont cogné dur les balles du pitcher adverse, enregistrant dans la 7ième inning, 12 points.

Le club de base-ball "Jéromien" a été moins heureux dans sa partie contre le Cherrier, jouée à Saint-Jérôme, dimanche dernier. Il a été défait par 8 points contre 6.

Il nous a paru que le "Jéromien" manquait d'entraînement au cours de cette journée.

Dimanche prochain, il se mesurera avec le club Caughnawaga.

Nous engageons fortement nos concitoyens à assister en grand nombre à la séance qui sera donnée lundi soir prochain, dans la salle du marché.

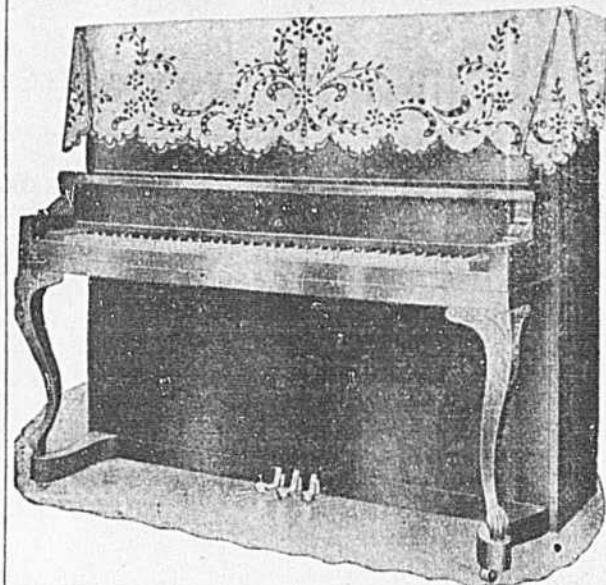
Deux comédies très amusantes seront jouées par un groupe de jeunes gens de Montréal, élèves du conservatoire Lassalle et anciens élèves du collège Sainte-Marie.

"Un mari à 30 sous" et "Soufflez moi dans l'œil" feront rire le public aux larmes.

POUR LA FEMME

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lectrices que nous nous sommes assurés la collaboration régulière de Mme Raoul Vennat, de Montréal, dont la réputation au sujet de travaux de broderie est répandue dans tout le Canada. Mme Vennat nous donne, chaque semaine, de ravissants modèles de broderie avec les explications pour les exécuter.

Nos lectrices, sans nul doute, suivront avec attention cette nouvelle rubrique qui les intéresse tout particulièrement.



Travaux féminins

Ravissant dessus de piano en broderie blanche, à exécuter à l'anglaise, plumetis et richelieu, avec le célèbre coton à broder M. F. A., sur toile ancienne, écarlate, et brodé en blanc. Ce dessus de piano est très élégant et tout à fait dans la note de la mode actuelle.

Patrons perforés, patrons étampés, modèles et fournitures : Maison Raoul Vennat, 642, rue Saint-Denis, Montréal.

Rectification du vocabulaire

Commerce et industrie

La comptabilité

Expirer : Échoir.
Filer (to file) : Classer.
Folier Classifier : Folioiter (numéroter les feuillets d'un livre).
Heading : En-tête, intitulé.
Index : Répertoire (table des matières).
Classifier (mettre par ordre) : Répertoireier.
Investir (to invest) : Placer (des fonds).
Investment of capital : Placement (de fonds).
Item : Article (division d'un compte).
Ledger : Grand-livre.
Letter-book : Copie-lettres.
Liabilities : Passif.
Make out (to) : Souscrire.
Management : Gestion.
Notes : Effets de commerce.
Promissory note : Billet souscrit, billet à ordre (au lieu de billet provisoire).
Order (en ordre) : A jour (mettre les livres à jour, au courant).
Pad : Boîte-notes.
Part with (to) : Livrer, donner.
Partner (acting-partner) : Associé-directeur.
Sleeping partner : Commanditaire (bailleur de fonds dans une société).

AVIS DE FAILLITE

R. Z. Charon & Cie. Sainte-Scholastique, P. Q.
Vente par encan public sur les lieux à Sainte-Scholastique, le mardi 20 courant, à 10 h. de l'avant-midi, en détail ou en lots pour convenir aux acheteurs, tout l'actif mobilier cédé en cette affaire, consistant en meubles de ménage, vaisselle, table, ustensiles, voitures, etc.
Condition de paiement : argent comptant.
Pour autres informations s'adresser au curateur soussigné.

Paul L. TURGEON
55 rue St-François-Xavier,
Montréal.

M. Hicks & Cie encanteurs.

BIBLIOGRAPHIE

Sur le front : Consignes de guerre, par Mgr Tissier, évêque de Châteaus. — 1 vol. in 12. Prix : 3 fr. 50.

Sous ce titre, Mgr l'Évêque de Châteaus a réuni en volume les discours et allusions qu'il avait prononcés dans diverses cathédrales pour combattre l'antipatriotisme et puis ceux qui la guerre et l'invasion lui ont inspirés. D'où deux parties : Avant, — Pendant.
Avant, l'orateur faisait appel à "l'unité nationale." Aux ennemis de la religion il montrait ce que la religion a fait de notre nation au cours des siècles, et flétrissait le crime de ceux qui ont prétendu expulser Dieu de la France. Il voulait le retour à l'Évangile, qui a fait la civilisation, qui a fait la chrétienté, et qui a fait la France elle-même. En quels termes magnifiques, il montrait combien était belle dans notre patrie; "belle dans ses origines, belle dans son territoire, belle dans la continuité de sa croissance, dans la mission qu'elle avait reçue et où elle accomplissait les Gestes de Dieu, Gesta Dei per Francos."

C'est dire qu'en parlant ainsi, en célébrant tour à tour Louis IX, Jeanne d'Arc, Jeanne Hachette, et plus près de nous, en rendant justice à l'élan de la nation en 1870, à l'héroïsme des soldats de Froeschwiller ou de Gravelotte, comme de ceux qui s'élevaient avec Sonis à l'attaque de Loigny, en glorifiant enfin l'Unité nationale, Mgr Tissier combattait sans trêve "l'internationalisme insensé qui faisait une guerre si atroce à cette idée si française de la patrie. Il n'y a pas, disait-il, que les coups d'épée ennemis qui séparent, qui divisent et qui broient les peuples. Il y a aussi les façons antipatriotiques de concevoir l'histoire."

Un tel langage ne fut pas inutile et en faisant appel à l'union et à l'esprit de sacrifice de tous les Français nous voyons comment il y a été répondu : Les prêtres et tous ceux qui étaient en âge de porter les armes se sont "trouvés sur le front," et combien d'entre eux déjà ont fait à la France le sacrifice de leur vie! Et pendant cette longue et douloureuse période, au milieu des actes généreux de l'évêque patriote, les allocutions vibrantes se succédaient; il nous suffit d'en dire le titre qui les feront revivre dans la mémoire de tous ceux, qui soldats ou simples citoyens, les ont entendues, mais beaucoup les voudront relire : Soy z forts! — Aux prêtres-soldats. — La prière des enfants de France. — Pour nos églises. — Le rôle actuel des femmes. — Les gages de la victoire. — Honnêtes hommes! Bons soldats! — Chrétiens fidèles. — Terre de France, Terre de Marie, Terre immortelle! — Gloire aux soldats!

Quand on ferme le livre, on a le ferme espoir qu'il sera suivi d'un autre qui célébrera la victoire finale. Il s'intitulera : Après. Et il indiquera aux chrétiens leurs nouveaux devoirs envers la France, après son relèvement, et comment, par quels sacrifices, par quels dévouements semblables à celui du soldat, par quelle union surtout devront être réparées tant de ruines.

En vente à la Librairie Notre-Dame, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal; à la Librairie Garnaud, rue Buade, Québec; à la Librairie Prévost, à Saint-Jérôme.

Cachets du Dr Fred Demers
contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.
Dépôt : 309, rue Saint-Denis, Montréal.

M. ADELARD GUIMOND

— TROIS-RIVIÈRES, Qué.,

Souffrait, par intervalles, d'une forte douleur dans le côté pour laquelle son médecin voulait l'opérer.

"Il m'en coûtait beaucoup, dit-il, de me décider à une opération. — J'ai essayé de l'exempter par des remèdes. — J'ai pris des PILULES MORO et j'ai été complètement guéri."



M. ADELARD GUIMOND

Aujourd'hui c'est le tour d'un jeune homme à venir proclamer les vertus bienfaisantes des Pilules Moro. Tous les âges et toutes les classes de la société y auront passé; c'est dire que les Pilules Moro s'adressent à tous les hommes.

Vous qui vous sentez malade, êtes abattu et souffrez, n'hésitez pas à recourir aux Pilules Moro. D'ailleurs, pourquoi cette perte inutile de temps et d'argent dans la vaine espérance de vous dispenser du grand remède populaire? Comme tant d'autres qui avaient pensé mieux faire tout d'abord, il vous faudra infailliblement en venir là.

Les Pilules Moro sont le remède le plus prompt, le plus efficace et le plus sûr. En même temps, elles sont moins dispendieuses que ces médicaments qui s'achètent à prix fabuleux, que ces prescriptions qui doivent se répéter si souvent. Que vous soyez riche ou dans une modeste aisance ou encore pauvre ouvrier, cela importe peu quand il s'agit d'avoir le remède qui vous apportera sûrement la santé, la force, le courage, le bien-être et la joie.

On l'a lu souvent : "La santé c'est la plus grande des richesses," et les Pilules Moro la donnent. C'est ce que dit aussi M. A. Guimond :

"J'avais été subitement pris d'une douleur dans le côté droit qui m'obligeait à rester au lit souvent plusieurs jours; puis, elle disparaissait pour quelque temps et revenait ensuite plus forte. A chaque attaque, je demeurais de plus en plus faible;

l'appétit manquait, la digestion se faisait mal, les intestins ne fonctionnaient pas, puis j'étais févreux et sans entrain pour aucune chose. Le médecin que j'avais consulté et qui me traitait, croyait à des attaques d'appendicite, et parlait de me faire opérer. Il m'en coûtait beaucoup de me décider à cette opération et avant j'ai voulu essayer de l'exempter par des remèdes. J'ai alors commencé par prendre des Pilules Moro et cela m'a été si prompt et si extraordinaire que je n'ai pas eu besoin de recourir à aucun autre médicament. Avec six boîtes de Pilules Moro j'ai été guéri de cette étrange maladie qui ne pouvait être due qu'à un affaiblissement du système et à un ralentissement dans les fonctions des organes. Maintenant que j'ai la santé, je me trouve le plus heureux et le plus fortuné des hommes." Adelard Guimond, 33 rue St-Roch, Trois-Rivières, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades qui désirez des conseils au sujet de votre santé, écrivez à nos médecins ou mieux venez les voir, faites-leur bien connaître votre cas et ils trouveront le moyen de vous ramener à la santé. Les consultations de nos médecins se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir au No 272 rue Saint-Denis.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Ne grondez pas l'enfant

si son appétit fait défaut—

Tentez-le au moyen d'un plat de flocons de "FORCE" croustillants et délicieux, la nourriture de blé entier fortifiante.

Ajoutez un peu de fruits, si vous le désirez, et voyez-le de triste devenir gai.

Pas n'est besoin de s'inquiéter du reste du repas. "FORCE" fournit toute la nutrition qu'il lui faut—les éléments pour faire les os et les muscles et pour enrichir le sang.



C'est une mauvaise chose que de forcer les jeunes enfants à manger des choses qu'ils n'aiment pas. Il est préférable de leur donner quelque chose d'agréable au goût et de soutenant. "FORCE" est ce que l'on peut acheter de mieux à 15c pour la table. Plus nourrissante que la viande et les œufs poids pour poids.



Chaque paquet de "FORCE" est protégé par une enveloppe de papier ciré



Fieri Facias de terris

Cour de Circuit, District de Montréal
Montréal, à savoir : }
No. 9913

La Banque d'Hochelaga, Montréal, demanderesse; vs. Zoticque Gagné, du village de Mont-Laurier, district de Montcalm, défendeur.

Un lopin de terre ou emplacement faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro vingt-trois du premier rang du canton Campbell, division d'enregistrement du comté de Labelle, mesurant cinquante-neuf pieds et trois pouces de largeur en front et cinquante-deux pieds et trois pouces en arrière par soixante pieds de profondeur; borné en front par une rue, en arrière par le terrain de Adé-lard Joly, d'un côté aussi par une rue, et de l'autre côté par le terrain de Napoléon Bélanger, laquelle maison est occupée par la banque d'Hochelaga.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de Notre-Dame de Fourvières, au village de Mont-Laurier, le vingt-septième jour de juillet prochain 1915, à dix heures de l'avant-midi.

Rodolphe ROBERT,
Bureau du shérif, Shérif.
Mont-Laurier, 21 juin 1915.

J.-A.-G. ETHIER, G. R.

Député — Avocat
SAINTE-SCHOLASTIQUE, P. Q.
Suit les cours des districts de Terrebonne, Ottawa, Montréal

RECETTES POUR CONSERVER LES ŒUFS d'une ponte à l'autre
Par les Combinés Barral

Il vous est facile, par un procédé simple, de conserver les œufs avec toutes leurs qualités et une fraîcheur parfaite, pendant 10 à 12 mois. Ce procédé de conservation est traitement économique puisqu'il permet de garder frais des œufs achetés à 20 et 25 cts pour les manger à 10 cts ou 15 cts plus tard, quand ils valent 50, 60 et même 75 cts la douzaine. C'est du 100 pour cent en un demi-année.

OCTAVIEN ROLLAND
Dépôt No. 25
50, rue Notre-Dame Est, Montréal

CONDOLEANCES

Municipalité de la ville de Terrebonne

Séance du 25 juin, 1915.
Présents : MM. E.-S. Mathieu, maire, William Gravel, John-T. Moody, J.-R. Deschambault, Jos.-B. Gauthier, Mathew Moody et Henri Brassard, échevins.
Sur proposition de M. l'échevin Deschambault, appuyé par M. l'échevin Mathew Moody, il est résolu :

Que ce conseil a appris avec chagrin la mort de M. Thomas Lapointe, juge de paix et ancien échevin de cette ville.

Que tous reconnaissent que M. Lapointe était remarquable par son amour du travail, sa probité et sa générosité, ainsi que par son grand esprit public, car toujours il marcha à la tête de tous les mouvements touchant le progrès de notre ville et le bien-être de ses concitoyens ;

Que c'est une perte considérable que notre ville a faite dans sa personne, et que ce conseil offre à la famille de M. Lapointe ses condoléances à l'occasion du deuil profond dont elle est frappée ;

Et que copie des présentes soit adressée à la famille du défunt.

ADOPTÉ.

Vraie copie extraite du livre de délibérations du conseil de la ville de Terrebonne à sa séance en date du 25 juin 1915

Signé : AMÉDÉE JASMIN, Sec.-Trés.

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord ; 118 et 120 rue Labelle.
Table excellente, chambrées spacieuses, écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

POUR VOUS, SPORTMEN

Du gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TEMISCAMINGUB jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des ALLEGHANY, depuis les CANTONS DE L'EST jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGINAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouaniche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RÉSIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5., \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est DÉPENDU de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORGNAL, les oiseaux d'AGRÈMENT, et de faire le COMMERCE de la PERDRIX.

Rivières, lacs et territoires de chasse à louer.

Dans toutes les régions de la province de Québec, au PRIX MINIMUM de \$3. LE MILLE CARRÉ.

Pour les permis de chasse et de pêche, permis de transport, baux de chasse et de pêche, renseignements, cartes, etc., s'adresser à M. L.-E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine, Montréal; ou au Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

ROUGH ON RATS chasse les rats, les souris, etc., de la maison et les fait mourir au d'hors. 15 et 25 cts. chez tous les pharmaciens et les marchands.

Fieri facias de Bonis et de Terris

Cour Supérieure, District de Montréal

Montréal, à savoir :
No. 1836

Paul.-O. Coulombe, courtier d'immeubles, des cité et district de Montréal, demandeur; vs. Adélaïde Bourdonnais, veuve de Adélaïde Bourdonnais, défendeur.

1. Un lot de terre, subdivision No. 35, 4ème rang du canton Loranger, dans le village de Nominique, de soixante-quinze pieds de large, sur le chemin public qui le borne à l'ouest, et quatre-vingt pieds de largeur par cent cinquante de profondeur sur la ligne du chemin de fer C. P. R. qui le borne au sud, et cent quinze pieds de profondeur dans la ligne nord où il est borné par une rue — avec deux maisons en bois dessus construites et dépendances.

2. Un lot faisant partie du numéro trente-cinq, cinquième rang, canton Loranger, dans le village de Nominique, partie du terrain dans le canton Loranger, de dix arpents de superficie plus ou moins; borné au nord par le chemin de la Lièvre et à l'ouest par la rivière "Sawga", au sud par le lac Bourget et à l'est par un lot appartenant à Jos. Larocque — avec une beurrerie dessus construite, y compris un engin à vapeur de soixante dix forces, une baratte "Simplex" No. 6, un habcock "Le Facile" et fourchettes, un bassin à crème No. 50, ainsi que divers autres accessoires et fournitures de beurrerie.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Saint-Ignace du Nominique, le trente et unième jour

CANADIEN-NORD

Nouveau service des trains de voyageurs en vigueur le 12 juin 1915

OTTAWA (gare centrale) JOLIETTE, QUEBEC et VALCARTIER	
P. M. Tous les jours excepté le dimanche	A. M.
7.15 Dép. Ottawa (gare centrale)	Arr. 10.35
11.05 (1) Montfort Junction, pour Saint-Jérôme	6.57
A. M.	A. M.
1.00 Joliette	5.35
6.30 Québec	11.30
8.32 Valcartier	10.15
A. M.	P. M.

(1) Les voyageurs allant à Saint-Jérôme ou en partant descendent du train ou y monteront à la Junction Montfort.

Wagons-lits de 1ère classe entre Ottawa et Valcartier. Wagon-restaurant Hawkesbury et Ottawa. Correspondance à Ottawa (gare centrale) avec les trains de Toronto.

Service d'accommodation, trois fois par semaine, entre Ottawa (gare de la rue Henderson) et Joliette.
Mardi, jeudi et Samedi Lundi, Mercredi et Vendredi
Dép. 8.45 a. m. Ottawa, gare rue Henderson Arr. 7.00 p. m.
3.45 p. m. Saint-Jérôme 11.00 a. m.
Arr. 6.40 p. m. Joliette Dép. 7.45 a. m.
Pour détails, billets, places dans les wagons-lits, s'adresser au chef de gare du Canadien-Nord, Saint-Jérôme.

de juillet 1915, à dix heures de l'avant-midi.
Rodolphe ROBERT, Shérif
Bureau du shérif, Mont-Laurier, 21 juin 1915.

Les placements les plus surs

se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons constamment qui rapportent de 5% à 6%. Adressez-vous en toute confiance à

Provincial Securities Ltd.
105, MOUNTAIN HILL
QUEBEC CANADA

CANADIAN PACIFIC

Changement d'horaire maintenant en vigueur. Brochures sur demande.

SERVICE DES GRANDS LACS
Maintenant en vigueur. Brochure descriptive envoyée par la poste sur demande.

WINNIPEG - VANCOUVER
10.30 a. m. et 10.15 p. m. de Montréal

EXCURSIONS DE CHERCHEURS DE HOMES, chaque mardi, de Montréal (10.30 a. m. et 10.15 p. m.) pour Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires.

EXPOSITION PANAMA-PACIFIQUE. Prix réduits sur toutes les routes. Billets maintenant en vente.

C. A. Lorrain

Agent général d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

Henri Valiquette

Ingénieur, Arpenteur - Géomètre
BUREAU: CHEZ LE NOTAIRE SIGOININ
TÉLÉPHONE No. 100
rue Sainte-Anne Saint-Jérôme

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

A.-P. LAPLANTE

Agent d'Assurances
Fait la collection, la comptabilité et les travaux de clavographie.
16, rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

Hotel VICTORIA

J.-L. Patenaude, Prop.
Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. Grandes-salles d'échantillons pour commis-voyageurs. La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Angle des rues Labelle et Sainte-Anne
SAINT-JEROME

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

SANTAL MIDY

Armand Arbour

Marchand de Tabac
Spécialité: Tabac canadien.

Angle Sainte-Anne et Saint-Louis
Saint-Jérôme

ETES-VOUS MYOPE ou PRESBYTE?

Vous devez alors porter des lunettes appropriées à votre vue. Dans ce cas, vous trouverez profit à aller à

L'INSTITUT D'OPTIQUE
144, rue Sainte-Catherine Est
Angle avenue Hôtel-de-ville
MONTREAL

et à consulter le Spécialiste Beaumier, le meilleur de Montréal.

Cette annonce rapportée vaut 15 cts. par dollar sur tout achat de LUNETTERIE

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

S.-G. LAVIOLETTE

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUDRE à FUSIL
Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME



Maison P. SIMARD
Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

Epiceries de choix
DES MEILLEURES MARQUES:

Vins et Liqueurs

BIRRH, DUBONNET, VIN ST MICHEL, VIN CLARET Barthon & Guestier, SAUTERNE, BEAUNE, MACON, CHAMPAGNE G.-H. Mumm & Cie., RHUM St. George — Anchor.

Cognacs
Bisquit Dubouché (20 ans) — Boulestin V. S. O. P. — Hennessy — Martel. SPÉCIALITÉS
César Collin — Hamel Gentibert — G. Ramard, etc.

Gin
John De Kuyper — Melchers — James — de Reepher.

Rye
Seagram 83 — Canadian Club — Special Selected, 5 ans.

Scotch
John Dewar — Peter Dawson — Balmoral — Rojriek Dhu.

Liqueurs fines
Bénédictine — Crème de Menthe — Cacao — Curacao — Maraschino — Kirsch Kummel — Anisette — Grenadine.

La meilleure politique à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne. La

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital autorisé: \$4,000,000
Capital payé: \$4,000,000
Fonds de réserve: \$3,700,000

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beauty Lemay, gérant général

SUCCURSALE SAINT-JEROME
F. VEZINA, gérant.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

SAINT-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent.

Escompte les billets de commerce et les billets d'encan.

Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique.

Traités des pays étrangers encassés au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT - GÉRANT

Banque des Marchands du Canada

Fondée en 1864 par charte du gouvernement fédéral
Capital payé: \$6,900,000
Fonds de réserve: \$9,911,050
Total des dépôts: \$63,494,580
Total de l'actif: \$95,017,670

Recouvrements (Collection)
Ayant 221 succursales et agences au Canada, nous avons des facilités pour faire les recouvrements (collection).

Département d'Épargne!
Nous portons une attention particulière aux comptes d'épargne. Un dépôt de \$1. est suffisant pour ouvrir un compte. L'intérêt alloué au plus haut taux courant, est ajouté au capital deux fois par année sans qu'il soit nécessaire d'en faire la demande ou de présenter le livret.

Dépôts remboursables sans avis
Deux ou plusieurs personnes peuvent ouvrir un compte en commun et retirer de l'argent individuellement au moyen d'un reçu signé à cet effet.

SUCCURSALE SAINT-JEROME
J.-N. LORRAIN, Gérant.

J.-M. DORION, agent général de la Sun Life
Office (A. D. 1710), actif \$25,000,000, dépôt au Canada pour garantir les pertes causées par le feu, \$425,000, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

POUR BORNAGES ET ARPENTAGES DE TOUTS GENRES
MANNY & BREGENT
INGENIEURS CIVILS ET MINIERES
ARPENTEURS PROVINCIAUX
181 RUE CRAIG EST TEL. EST 69 MONTREAL

MUSIQUE FRANÇAISE
BRODERIE FRANÇAISE
RAOUL VENNAT
NÉGOCIANT IMPORTATEUR
642 ST. DENIS, MONTREAL.
GROS SUCÈS! POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTES, EXCLUSIVITE DES PRINCIPAUX EDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES METHODES SPECIALITE DE MUSIQUE RELIGIEUSE. REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CELEBRE COTON A BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS
50000 ENVOI FRANCO CONTRE 25¢ DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS ETAMPES PATRONS PERFORÉS

Téléphone 74 Bureau ouvert tous les jours
Dr Arcadius Dionne
Chirurgien-Dentiste
Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis
En face du Château Larose SAINT-JEROME

EUGÈNE PRÉVOST, L. I. C. RODOLPHE BÉDARD, L. I. C.
Prévost & Bédard
LICENCIÉS INSTITUT COMPTABLES
Experts comptables et Liquidateurs de faillites.
Règlements promptement effectués
Chambre 506 107, rue Saint-Jacques
Edifice Royal Trust MONTREAL

U. Lepage, MARCHAND de MEUBLES
Constantement en magasin un très beau choix de meubles, tels que:
Aménagements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine
Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommiers
Meubles de fantaisie, Matelas, Oreillers
Lits de plumes.
— SPÉCIALITÉS —
Réparations de meubles de tous genres
Encadrement de gravures, etc.
LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.
167, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME
En face du marché

Elie Meunier MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, etc.
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin, SAINT-JEROME

NOS DENTS
Sont très belles et les meilleures. Elles sont satisfaisantes. GARANTIES. Grande satisfaction à tout
Institut Dentaire Franco-Américain
INCORPORÉ
162, rue Saint-Denis, MONTREAL

Épuisé

QUE votre épuisement ait pour cause le surmenage, une fièvre ou une maladie prolongée, prenez sans retard du VIN ST-MICHEL. C'est le régime que l'on vous prescrira dans les hopitaux: suivez-le donc ce traitement chez vous. Le VIN ST-MICHEL fortifie le système, dissipe la fatigue du cerveau, fait circuler une chaleur bienfaisante dans tout l'organisme et vous permet de jouir de la vie. Grâce à ce tonique éprouvé vous retrouverez une vitalité nouvelle. Essayez-en une bouteille et commencez cette cure dès aujourd'hui. Le VIN ST-MICHEL est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.
AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.